

Comme recién, il renforce des parfaits analytiques ou synthétiques (cf. chapitre 7) :

Cuando apenas se largaron  
del presidio puerta afuera,  
al llegar a la primera  
bocacalle, la dobraron

(Ascasubi, Santos Vega, 6633-6636, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 473)

Comme recién, il focalise un numéral ou un quantificateur (cf. chapitre 2), un datant ou un prédicat désignant un terme initial (cf. chapitre 3) :

Luis podría tener a la sazón unos 17 años ; apenas le apuntaba la barba.

(D. Ricart, Notas, p. 446)

Enfin, comme recién, il fonctionne en tant que conjonction. Néanmoins, apenas se révèle incapable d'exprimer la condition nécessaire.

La convergence ainsi dégagée permet d'expliquer des phénomènes de détail, telle l'apparition du groupe apenas recién :

Claro que entonces éramos unas chiquillas. Y ella estaba apenas recién casada.

(Rulfo, Pedro Páramo, p. 15)

ou la substitution erronée de recién à apenas dont le philologue chilien Rodriguez se serait coupable en citant un passage du poète argentin Balcarce<sup>121</sup>.

## 12.4. DEUX PHENOMENES CONNEXES

### 12.4.1. "De recién"

Notre corpus contient trois attestations d'un groupe de recién :

[ Le poète explique que la solitude est préférable à la compagnie d'un interlocuteur insensible ]

Sy vendi mi ganado, Por mengua de cevada,  
El de rrezien llegado, Non piensa desto nada.

(Santob de Carrión, Proverbios morales, 1083-1084, p.131)

Benito Ponçe fue Dios servido de llevársele, y de  
rrecién casado.

(Otte, "Cartas, p. 68<sup>122</sup>)

La escena (...) fue interceptada por el pesquista joven  
de recién.

(Filloy (Argentine), dans Kany, Syntax, p. 325)

A chaque fois, de recién détermine syncatégorématiquement soit un participe adjetif ou substantivé, soit un substantif (pesquista = "déetective" en dialecte argentin). On notera, au sein du dernier passage, la présence d'un joven obligatoirement catégorématique (cf. plus haut). Partout, de recién apparaît comme une variante libre de recién.

Historiquement, de recién remonte au latin tardif de recenti, dont dérive aussi l'italien di recente<sup>123</sup>. Cependant, le latin tardif et médiéval préférait la plupart du temps recourir à l'expression de novo, que l'on rencontre avec trois acceptations : "récemment", "une nouvelle fois" et "pour la première fois, en partant de rien"<sup>124</sup>.

L'espagnol actuel utilise de nuevo au sens de "une nouvelle fois". D'autre part, l'ancienne langue connaissait la troisième acceptation, "pour la première fois, en partant de rien" :

Todo ombre que uenier morar a sant Lorente. ¶ fizier casa  
de nuevo ! en es anno non de la enffor||cion.

(Document de 1262<sup>125</sup>)

[Le comte Fernán González est blessé. Les castillans le secourent]

Firieron en navarros, del conde los tiraron,  
sobre un buen cavallo a su señor alçaron,  
la sangre de la cara toda gela alimpiaron,  
todos como de nuevo a lidiar comenzaron.

(Poema de Fernán González, 329 a-d, dans Menéndez Pidal,  
Reliquias, p. 82<sup>126</sup>)

Pour le français de nouveau, les acceptions "récemment" et "pour la première fois, en partant de rien", survivent jusqu'au XVIIe siècle<sup>127</sup> :

(a) "récemment" :

Dunc li demande Vivien le ber :  
"Cosin Girard, des quant iés chevaler ?  
- "Sire", dist il, "de novel, nient de vielz!"  
(Chanson de Guillaume, 458-460, p. 22)

"Dame Guiburc, dessquant gardas ma porte ?"  
- "Par ma fai", sire, "de novel le faz ore!"  
(ibid., 1282-1283, p. 56)

Quant je fui jovenes, de novel adoubés  
(Huon de Bordeaux, 3082, p. 184)

Li sires de Grece et d'Egypte  
Avoit desoz ses piez sozgite  
De novel Inde la maior  
(Reid, Twelve Fabliaux, p. 72)

prenés une baste morte de nouvel  
(Livres du Roy Modus, I, p. 112)

et ne les vid l'en jamais faire sinon depuis nagaires  
que ceste entreprise a esté faicte de nouveau  
(Martial d'Auvergne, Arrêts, p. 186)

et voit cestuy qui est venu de nouvel  
(Pierre de Provence, dans Rickard, Chrestomathie de la langue française au quinzième siècle, p. 99)

deux jeunes hommes (...) qui ne desiroient rien plus que venger la mort de leur pere, lequel Laarchus avoit de nouveau faict mourir.

(Amyot, dans Huguët, V, p. 457)

Eve, épreinte de nouveau  
Des costes du premier homme.

(Garnier, Les Juives, 119-120, Tragédies, III, p. 104)

estant de nouveau arrivé à Rome

(Sorel, dans Romanciers du XVIIe siècle, p. 470)

Ah ! qu'il est beau !

Il a fait sa barbe de nouveau.

(Tallemant, Historiettes, II, p. 534)

(b) "pour la première fois, en partant de rien":

Vindrent a lui a son chastel,  
Que il faiseit tot de novel.

(Eneas, Tobler-Lommatsch, VI, p. 854<sup>128</sup>)

Quand il est venu à la terre que Dieu luy avoit donnee,  
ç'a esté comme de nouveau, comme si jamais il n'y eust entré.

(Calvin, Huguët, V, p. 457)

la sentence du cardinal Romain n'établit pas cette redevance  
comme une chose qui soit donnée de nouveau

(Bossuet, Correspondance, V, p. 138)

Les oracles qu'on établissait quelquefois de nouveau  
font autant de tort aux Démons que les Oracles corrompus.

(Fontenelle, Histoire des Oracles, p. 59)

Dans le premier groupe d'exemples, la préposition de signifie "depuis", ainsi que le démontrent les extraits de la Chanson de Guillaume et de Martial d'Auvergne<sup>129</sup>. Pour le vers de Huon de Bordeaux, il existe une variante novel, qui confirme la variation libre déjà observée au sein du Bueve de Hantone

(cf. plus haut, note 25).

A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, de nouveau "récemment" subit la concurrence de de frais, dont nous trouvons encore de nombreuses attestations en français contemporain<sup>130</sup>:

La veissiez estor de fraiz renovelé  
(Florence de Rome, 1788, p. 74)

ung frere de cest evesché (...)  
Au couvent venu tout de froys.

(Guillaume le Doyen, 1507, Godefroy, IV, p. 140)

Nous avons eu, de frais, le sac de la ville d'Anvers.  
(Brantôme, Huguet, IV, p. 194)

une tres-grande dame (...) veufve de frais  
(id., Dames galantes, p. 139<sup>131</sup>)

Deux fois la fortune gantée de frais vint frapper à  
sa porte

(Gaboriau, L'affaire Lerouge, p. 107)

je suis déplâtrée de frais  
(A. Sarrazin, Cavale, p. 18<sup>132</sup>)

Encore une fois, frais a relié historiquement nouveau  
(cf. plus haut).

De nouveau et de frais ont pu déterminer la  
périphrase venir de + infinitif:

Vos deux joues ce sont des roses et vermeilles et  
blanches que l'on vient de cueillir de nouveau.

(Baïf, cité par Huguet, V, p. 457)

vous eussiez dit qu'il venoit de frais de savonner sa barbe  
(Brantôme, Dames galantes, p. 326)

Nous rencontrons, chez Brantôme, deux passages où de frais accompagne un "présent" de venir à valeur d'accompli immédiat :

Nous ne venions que de frais de la guerre  
(id., ibid., p. 228)

Me faisant racompter combien de galleres j'avois veu  
au roy d'Espaigne a la conqueste du Pignon de Belys,  
d'où je venois de frais.

(id., cité par Godefroy, IX, p. 660)

Le second membre de la restriction ne ... que se place devant la préposition de en vertu des principes énoncés au chapitre 3.

#### 12.4.2. "Agora bien reciente"

Dans son Diccionario déjà fréquemment cité (V, p. 40), le philologue chilien Román reproduit trois exemples qui prouvaient, selon lui, que le recién restrictif remonte bien au-delà du XIX<sup>e</sup> siècle :

Agora bien reciente, que lo saben, y vieron muchos testigos que viuen, vna muger destas esteriles alcanço por los meritos del santo varon, vna hija, quando ya era tan tarde que casi no la esperaua.

(Sigüenza, Crónica, p. 336a)

Agora muy reciente el año de nouenta y cinco, justificaron en la ciudad de Euora vn ladron famoso, que poco menos robara todas las yglesias de Euora.

(id., ibid., p. 402a)

El monasterio de la Encarnación, de monjas, que ha se fundó poco más de cuarenta y cinco años por doña Leonor Portocarrero y doña Mencia de Sosa, su hija, es como cosa de milagro ver en cuán poco tiempo cuánto ha crecido en toda virtud, y ahora recién profesó cuando se fundó, y se

mudó de un sitio corto y breve que tenían junto al convento de San Agustín, que ahora es la parroquia de San Marcelo y convento de monjas de la Trinidad, al sitio que ahora tienen

(Fray R. de Lizárraga, Descripción breve, p. 31a<sup>133</sup>)

Román proposait de gloser le recién de Lizárraga à l'aide de apenas : apenas profesó cuando .... Quant à Kany, il se fonde sur ces témoignages pour affirmer que "Apparently the original reciente was occasionally used in the older language with the meaning of hace poco tiempo" (Syntax, p. 323).

Or, Román cite un autre texte de Sigüenza qui jette déjà quelques doutes sur sa conjecture :

De agora fresco contare breuemente vn caso bien particular.  
(Crónica, p. 401a)

Car si fresco appartient bien au même champ sémantique que reciente :

hallaron consumida toda la carne, los huessos muy enteros, y el coraçon (caso admirable) casi fresco y reciente, como casa y templo donde auia estado el amor de Iesu Christo encerrado todo el tiempo de su vida.

(Sigüenza, Crónica, p. 339a)

il n'a, en revanche, jamais acquis la valeur restrictive dont nous nous occupons ici.

En réalité, nous avons affaire à un emploi tout à fait différent. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, un adverbe comme nuevamente "récemment" se postpose à ahora :

Usan otrosi los moros agora nuevamiente de era persiana  
(Alfonso X, Antología, p. 163)

Et [dixieron me] que ora nouamente los onmes del Concello

dela mja pobla gigion. que les demandauan et prindauan por que pagassen cosa cierta de cada tonel de vjno delos que trayan al porto dey de Gigion.

(Texte asturien, 1324, dans Alvar, Textos, p. 61-62)

Enviovosla, señora, con (...) algunos otros sonetos que agora nuevamente he comenzado de faer al itálico modo.

(Santillana, dans Cuervo, Diccionario, II, p. 211)

Porque en cierto infortunio agora nuevamente acaecido (...) se me perdieron todas las escrituras

(Cortés, dans le Diccionario histórico, p. 995)

Au tournant du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, nous relevons ahora recientemente chez un écrivain uruguayen :

Esto ya se ve que es algo duro ; porque para hacerlo, sería necesario atropellar las Leyes que prohíben las reelecciones ; pero como estamos palpando que ahora recientemente se han atropellado las que prohíben que ningún individuo de cabildo tome en arrendamiento cosa alguna que sea común de la ciudad ; y como antes hemos visto que se han atropellado las que prohíben que se den, se vendan o se prescriban las calles públicas (...) no será imposible que atropellen cualquier otra Ley que se oponga a sus ideas.

(Pérez Castellano, Escritos, p. 42-43)

Il faut donc ranger les combinaisons agora bien reciente, agora muy reciente, ahora recién et agora fresco dans la même catégorie.

Ces constructions ne se limitent pas à des curiosités isolées de la syntaxe espagnole. En effet, elles doivent être rapprochées des tours au sein desquels ahora précède une expression désignant un intervalle de temps, ainsi que l'impersonnel haber qui marque la relation "après" (cf. chapitre 3) :

¿Tú no me dixiste agora poco ha que el Papa se declaró contra el Rey de Francia en favor del Emperador ?

(Alfonso de Valdés, dans le Diccionario histórico, p. 995)

al tiempo que agora ha dos años partistes

(Juan de Valdés, dans Keniston, Syntax, p. 427)

Agora pocos años ha, mudaron el cuerpo del glorioeso confessor, no de la Capilla, sino a otro mas digno sepulcro dentrondelladell

(Sigüenza, Crónica, p. 339a)

Ahora pocuá cai entre sábanas tan malito que hasta a Padre Dios me tuvieron que traer

(exemple canarien contemporain, Diccionario histórico, p. 1185)

Lorsque le présent ha suit immédiatement ahora, il tend à disparaître par fusion phonétique. Cette règle s'applique obligatoirement dans les dialectes actuels<sup>134</sup> :

Assentado yo en esta misma piedra merendé con vosotros aora siete años

(exemple de 1535, Diccionario histórico, p. 1185)

Item, si tienen noticia de la jornada qui agora veinte y cinco años hizo el Adelantado Orellana a la conquista y descubrimiento del río Marañón.

(exemple de 1572, ibid., p. 994)

la gorra menos levantada y los ojos más bajos que agora tres antaños

(Salazar, Obras festivas, p. 153)

Ahora dos meses se estrelló contra su isla un bergantín  
(Pérez Castellano, Escritos, p. 19)

quinientos cincuenta paraguayos que al mando de su coronel

Don José Espinola llegaron ahora mes y medio.

(id., ibid., p. 92)

Ahora dos años hubo aquí un rosario muy ruidoso

(exemple chilien, Kany, Syntax, p. 221)

L'on remarquera que trois de nos exemples sont dus à Sigüenza et Pérez Castellano.

D'un point de vue plus général, l'analyse défendue ici confirme l'hypothèse, émise par A. Henry<sup>135</sup>, que les adverbes du type récemment, dernièrement, nouvellement, etc. s'apparentent sémantiquement aux expressions qui mesurent le laps de temps écoulé entre un événement quelconque et le moment de référence.